

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Six nouveaux ambassadeurs accrédités



Photo: DR

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, recevant les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Égypte au Gabon, S.E Seif Kandeel.

SUR la lancée de leurs prédécesseurs respectifs, ils devraient densifier et dynamiser les relations entre leurs pays et le Gabon.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

SIX diplomates, nouvellement accrédités dans notre pays, ont présenté hier au palais de la présidence de la République, leurs lettres de créance au chef de l'État Ali Bongo Ondimba.

Il s'agit de Seif Kandeel (Égypte),

Mulugeta Zewdie Michael (Éthiopie), Paulette Adjovi Yekpe (Bénin), Marek Skolil (République Tchèque), Roger Denzer (Confédération Suisse) et Catharina Gertruida Maria Tjoelker-Kleve (Pays-Bas). Et comme le veut la tradition, ces nouveaux chefs de missions diplomatiques ont eu, tour à tour, un entretien avec le président de la République.

Tout naturellement, ces échanges ont porté sur le renforcement de la coopération bilatérale et multiforme entre le Gabon et leurs pays respectifs ainsi que sur des problématiques d'intérêt commun. Notamment la protection

de la biodiversité, la lutte contre le terrorisme, le réchauffement climatique, toutes formes de criminalité, etc.

Quoi qu'il en soit, les relations entre le Gabon et ces six États sont au beau fixe. Les nouveaux diplomates se sont engagés à inscrire leurs actions dans la dynamique de leurs prédécesseurs respectifs. Ce qui devrait se traduire, entre autres, par une intensification et une diversification des échanges entre le Gabon et leurs nations respectives.

À noter que des six diplomates, seul l'ambassadeur de la République arabe d'Égypte résidera à Libreville.

Les "Pdgistes" de Minvoul remercient Ali Bongo Ondimba



Photo: PME

Vue des cadres du PDG.

E. EBANG MVE
Minvoul/Gabon

CONDUITE par le membre du Bureau politique en complément stratégique, Nestor Ayi Andome, par ailleurs secrétaire général du ministère du Pétrole, du Gaz et des Mines et composée, entre autres, du membre du Bureau politique et député du 1er siège de la commune de Minvoul, François Ango Ntoutoume, ainsi que celui du 2e siège, Jean-Aimé Obiang Abagha, une délégation de hiérarques du Parti démocratique gabonais (PDG) a récemment séjourné dans le chef-lieu du département du Haut-Ntem. Sillonnant les quartiers de Min-

voul et les villages avoisinants, ces cadres du PDG ont invité les populations à soutenir le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

"C'est parce que nous sommes au PDG, que nous avons été mandatés par le distingué camarade président (DCP) pour venir soulager les populations du Haut-Ntem. Nous mettons en musique ses instructions", a précisé M. Ayi Andome. Et d'ajouter: "C'est une marque de fabrique à Minvoul. Depuis l'accession à la magistrature suprême d'Ali Bongo Ondimba, nous sommes un exemple à Minvoul. Nous sommes la seule localité de la province où tous les membres du parti, depuis le membre du Comité permanent jusqu'au responsable de section, nous regardons vers la même direction. Nous savons transcender nos difficultés, pour regarder ensemble vers l'essentiel".

Et François Ango Ntoutoume de renchérir: "Nous sommes les tenants du PDG dans le département du Haut-Ntem (...). Merci à la volonté constante du DCP, Ali Bongo Ondimba, à donner beaucoup de responsabilités aux filles et fils du département du Haut-Ntem".

Le député du 1er siège et les représentants des populations ont exprimé leur reconnaissance au chef de l'État, pour avoir promu au PDG certains de leurs "frères". Notamment Francis Nkéa Ndzigue, au Comité permanent du Bureau politique du PDG.

À noter qu'au cours de leur séjour, ces cadres du PDG ont remis des kits scolaires et pris en charge des frais de scolarité de tous les élèves du primaire et du préprimaire des deux sièges du Haut-Ntem.

Teddy OSSEY*

*Chroniqueur

Entre nous soit dit

Surtout qu'on n'en vienne pas à douter !

ET maintenant qu'attend la justice ? C'est là l'interrogation récurrente qui sourde dans tous les lieux du pays. Les interprétations et les commentaires vont bon train, que ce soit dans les maquis clandestins ou dans les résidences cossues et huppées des beaux quartiers. Chose curieuse, le bon petit peuple a tendance à croire que la sérénité et le sommeil ont déserté ces zones réservées à l'élite, ainsi qu'à la crème des hauts d'en haut. Ici même, nous avons appelé à la sévérité la plus extrême à l'endroit de tous ces génocidaires qui se sont livrés à cette razzia et véritable safari financier par l'entremise de cette dette fictive.

L'indignation et l'ire sont partout palpables. Nous sommes là face à des prédateurs qui s'apprêtaient de manière éhontée à subtiliser quelque quatre cent quarante milliards de francs CFA. Rien que l'énoncé de cette somme

astronomique donne le tournis et fait monter le thermomètre du courroux à des degrés exponentiels. Nous voulons bien admettre que le temps de la justice, n'est pas forcément lié à notre impatience mais tout de même ! Cette vermine est connue et identifiée. Avec arrogance et affront, ces margoulins ont apposé leurs titres, qualités, noms et signatures. Ne prenons aucune précaution. Et même s'il le faut, nous plaidons pour la délation. Et qu'en tous lieux dans la République leurs identités soient affichées et placardées. Cette bande de fripouilles ne devrait avoir droit à aucun égard. Qu'on vienne nous accuser de titiller la révolte à l'extrême. Nous n'en avons cure. Car nous assumons pleinement notre position. Car de quoi s'agit-il ? Si ce n'est ni plus, ni moins qu'un acte de haute trahison. La sentence attendue doit être évaluée à l'aune de ce crime. Les Gabonais ont hâte de connaître

et le sort et l'issue de cette forfaiture. Certains bruits de couloir commencent par laisser s'immiscer les soupçons et le doute. Des rumeurs persistantes disent la situation inextricable et complexe. Il est avancé que la Task Force aurait causé un véritable dilemme cornélien. Nous reversons toutes ces allégations dans la besace de l'engouement.

Nous en appelons à la providence, ainsi qu'à Némésis, afin que ce mois de décembre tienne toutes ses prévisions funestes à l'endroit de ces ennemis de la nation. Puisse joyeux Noël et la "bonané" trouver ces indéliques à l'ombre. N'est-ce pas là une rançon digne de leur cupidité, de la démesure, ainsi de la mégalomanie dont ils ont fait montre. Bassé !